

27 MAI
Mémoire du saint hiéromartyr Helladios.
VÊPRES
Lucernaire, t. 1

Sage Père Helladios, / sous les flots de ton sang / tu fis briller ton ornement sacerdotal, / avec lequel tu as rejoint le royaume d'en-haut ; / aussi, devant le trône du Seigneur maintenant, // supplie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Sage Père Helladios, / le Christ, veillant sur toi, / a guéri par sa grâce tes blessures et tes plaies, / car tu avais préféré souffrir pour lui toute sorte de mal sous les coups ; // prie-le donc d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Sage Père Helladios, / tu as soumis la nature du feu sans être consumé à son contact, / car, à la confusion des ennemis, / la rosée divine t'entoura pour te garder sans dommage ; // prie donc le Seigneur d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... de la fête
ou Théotokion

Toi seule, ô Vierge immaculée, / tu es devenue la demeure de la Lumière qui resplendit du Père éternel ; / c'est donc à toi que je m'adresse en disant : / fais luire la lumière des vertus sur mon âme enténébrée par les passions // et veille, au jour du jugement, lui faire place en tes parvis de lumière.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! / Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Apostiches et tropaire de la fête.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon de saint Helladios.

Ode 1, t. 4

« Il a jeté à la mer les chars de Pharaon et toute son armée, / le Puissant dans les combats : // chantons-lui un chant nouveau, car il s'est couvert de gloire. »

Venez, tous les amis des martyrs, exultant comme il convient pour notre Dieu, chantons par des cantiques harmonieux le Témoin sacré du Christ, acclamons saint Helladios.

Fidèles, couronnons joyeusement de fleurs saint Helladios, ce vainqueur de l'impiété et ce ferme témoin de la divinité consubstantielle au triple éclat.

Du sanctuaire tu t'es levé sur le monde comme un clair soleil faisant pâlir l'erreur sous l'éclat de tes combats, hiéromartyr Helladios.

Seule parmi les femmes tu as porté sans semence un enfant, étant mère et vierge en même temps, et tu as eu le privilège inouï de mettre au monde notre Dieu.

Ode 3

« Créateur du tonnerre et des vents, / affermis, Seigneur, mon esprit, / afin que je te chante en vérité / et que j'accomplisse ta volonté, // car il n'est d'autre Saint que toi, ô notre Dieu. »

De ton Martyr, Sauveur, tu as fait pour les peuples un sujet d'admiration qui souffrit tous les tourments, mais qui dans les châtiments amers fut réconforté par ton amour.

Supportant le feu en tes yeux, tu perdis la vue, Bienheureux ; mais, contemplant la gloire des cieux, tu confessas notre Dieu, dont la brillante lumière par ta passion s'est levée sur toi.

L'étonnante merveille te concernant, on la répète sans cesse, Tout-immaculée, car étant vierge, tu mets au monde un enfant et, l'un et l'autre s'avérant en toi, tu es la Mère du Créateur de l'univers.

Cathisme, t. 1

Ayant purifié ton âme des souillures du mal, illustre Père Helladios, / tu reçus l'onction du sacerdoce divin ; / et, par ton sang versé dans les combats, tu as brillé plus encore, // illuminant le cœur des fidèles sous les merveilleux rayons de tes miracles.

Gloire... Et maintenant... de la fête, ou *Théotokion* :

Nous tous qui possédons en toi notre avocate auprès de Dieu, / ô vierge, nous accourons vers ton temple saint pour implorer ton aide et ta protection ; / ô Mère toujours-vierge, délivre-nous de la malice du Démon ; // arrache au terrible châtement ceux qui te disent bienheureuse.

Stavrothéotokion

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! / s'écria la Brebis vierge, immaculée, voyant son Fils étendu sur le bois ; / comment est-tu condamné à la croix comme un criminel par des juges sans loi, // toi le Seigneur qui porte l'univers en sa main.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu, ta voix et je suis rempli d'effroi, / disait le Prophète de Dieu, // j'ai saisi ton œuvre de salut, et j'ai glorifié ta puissance. »

Orné de splendides qualités, sur ton chef tu as reçu, comme diadème de justice, la couronne d'or incrustée de pierreries, illustre Hiéromartyr, toi la gloire des croyants.

L'âme réjouie dans les tourments, par ton visage tu pris l'aspect d'une rose, Bienheureux qui resplendissais de beauté en des souffrances dignes du Christ.

En une seule divinité je chante les trois Personnes du Père, du Fils et de l'Esprit, car il n'est qu'un seul Dieu en qui rayonne la nature au triple éclat.

Comment, Vierge, as-tu du lait et comme les mères donnes-tu la vie ? C'est que l'enfant né de toi est le Dieu qui, prenant chair, renouvelle la nature comme seul il le sait.

Ode 5

« Seigneur, fais luire sur moi la lumière de tes commandements, / afin que mon esprit veille avant l'aurore et Te chante, // car Tu es notre Dieu et je me réfugie en Toi, Roi de la paix. »

Tu as brillé comme un soleil en la prison, car la lumière sans déclin, le Christ, t'y apparut, courageux Martyr, t'adressant comme à saint Paul des paroles de réconfort.

Tes liens se sont rompus comme une toile d'araignée, car une force invincible t'animait, qui fit crouler tous les projets des démons et te conféra grande gloire, soldat du Christ.

Je vénère trois Personnes, mais une seule divinité qui se distingue non par la nature, mais par les aspects, car unique est notre Dieu, Père, Fils et saint Esprit.

Bien qu'ineffable et inconnu, il s'exprime et se conçoit, le mystère qui se rend visible en toi, Toute-pure, puisque sans semence tu enfantes un Fils, et c'est le Roi de la paix.

Ode 6

« Naufragé dans la tempête du péché et comme englouti dans le ventre du poisson, / avec le Prophète je m'écrie : // Seigneur, fais remonter ma vie de la fosse, et sauve-moi. »

D'un cœur joyeux faisons tous vibrer la lyre de nos chants, car le Christ a fait d'Helladios l'illustre porteur de trophées, un vainqueur de l'ennemi.

Refusant de sacrifier aux idoles, Trois-fois-heureux, tu devins un vivant sacrifice pour Dieu, exhalant pour tous la bonne odeur des souffrances du Christ complétées en ton corps.

Traversant les tortures des quatre liens, saint Martyr, tu étais joyeux comme en un lieu saint, car tu avais devant les yeux le repos à venir pour lequel tu préféras tout souffrir.

Surnaturel fut ton enfantement, car sans semence, mais en enfantant tu suivis comme toute mère les lois naturelles ; l'un et l'autre est vérité : que se taisent donc à ton sujet les hérésies bavardes, toute-pure Mère de Dieu.

Kondakion de la fête où, t. 8 :

Tu as poussé comme un olivier porteur de fruit, ô saint évêque / distribuant tes grâces de martyr à ceux qui attendent la miséricorde du Verbe ; / toi le brillant luminaire de la foi, guide-nous vers la connaissance divine, // nous qui te chantons : Père Hélladios, réjouis-toi.

Synaxaire

Le 27 Mai, nous faisons mémoire du saint hiéromartyr Helladios.

A la sacerdotale onction dont il fut oint / Helladios mêla le sang de son martyre. / Le vingt-septième jour, le saint lutteur expire, / après maintes épreuves, sous les coups de poing.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Le feu brûlant de la fournaise fut troublé / et les Jeunes Gens, couverts de rosée, se mirent à chanter : // Toi l'unique vrai Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Le ciel s'émut lorsqu'il te vit traîné à terre, Bienheureux : tu fus donné en spectacle au monde, toi qui luttas pour le Christ et chantas en lui le Dieu de nos Pères.

Supportant l'horrible percement de tes talons, tu as blessé le perfide ennemi et par un croc-en-jambe le fis rouler sous tes pieds, en glorifiant le Christ, le Dieu de nos Pères.

Divinité au triple feu qui partages l'éternelle royauté, Père, Fils et saint Esprit, béni sois-tu qui es vraiment l'unique Dieu de nos Pères.

Etrange merveille, mystère étonnant, la manière dont tu conservas la virginité en te montrant Mère ! Bénie es-tu qui seule pour nous as enfanté le Dieu de nos Pères.

Ode 8

« Que la terre et tout ce qu'elle contient, / la mer et les sources, les
cieux des cieux, / la lumière et l'obscurité, la froidure de l'hiver et
l'ardeur de l'été, / les fils des hommes et les prêtres // louent le
Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles ! »

La terre exhale la bonne odeur de ton sang, et là-haut le ciel te chante ; quant à nous,
faisant l'éloge de tes exploits, Bienheureux, nous psalmodions : Prêtres, bénissez le
Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu fus un soldat du Christ ne craignant ni le glaive ni le feu ; avec ta panoplie
mystique tu as dépouillé Béliel et tu chantais : Prêtres, bénissez le Seigneur, exaltez-le
dans tous les siècles.

Dans le Père, le Fils, et l'Esprit, je chante et glorifie pareillement celui qui est le même,
non par les personnes, mais par la nature et le pouvoir, car en trois c'est l'unique Dieu
que nous louons et chantons comme Seigneur et que nous exaltons dans tous les
siècles.

Merveille que l'esprit ne peut saisir et que la langue hésite à prononcer : la Vierge
conçoit sans semence, et telle reste après l'enfantement la Mère de Dieu que nous
louons, chantant le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Ode 9

« Le Christ notre Dieu, que tu as enfanté virginalement, / sainte Mère
de Dieu, // par des hymnes incessantes nous le magnifions. »

Célébrant comme une fête le jour où lutta le saint martyr Helladios, par des hymnes
nous magnifions le Sauveur.

Ce martyr qui pour l'Eglise du Christ est le vase d'or du témoignage sacré, par des
hymnes nous voulons le magnifier.

Réjouis-toi, Marie, Mère de Dieu, allégresse du monde et trésor de notre joie : par des
hymnes incessantes nous te magnifions.

Exapostilaire de la fête. Le reste comme d'habitude, et le Congé.